

des voies aériennes. Or, les causes de cette irritation sont extrêmement nombreuses ; voici les principales :

- 1° L'introduction d'un corps étranger, liquide ou solide, d'un air froid, de poussières ou de gaz irritants ;
- 2° L'irruption d'un liquide, sang, pus, etc. ;
- 3° Les inflammations de toute nature (laryngites, bronchites, pneumonies, tubercules, etc.)¹ ;
- 4° Certaines névroses avec inflammation spéciale des bronches (asthme, etc.).

Parfois la toux est *sympathique*, c'est-à-dire qu'elle survient à l'occasion d'une maladie étrangère aux voies aériennes ; telles sont :

- 1° La toux *nerveuse* ou *hystérique* et celle des *femmes enceintes* ; toux sèche, quinteuse, persistante et étrangère à toute inflammation des voies aériennes² ;
- 2° La toux que l'on observe chez les enfants à l'occasion de la *dentition* ou des *vers intestinaux*.

Sémiotique. — La toux a bien rarement des caractères assez tranchés pour faire à elle seule reconnaître la maladie à laquelle elle se rattache. Cependant :

La toux quinteuse, suivie d'une inspiration sifflante, est pathognomonique de la *coqueluche* ;

La toux rauque et sonore du *faux croup* suffit à elle seule à faire reconnaître la nature de l'affection ;

La toux sèche, survenant chez un adolescent qui s'affaiblit et maigrit, doit faire craindre la *tuberculose*, etc.

— La toux n'apporte guère plus d'éléments au *pronostic* qu'au *diagnostic*.

CRACHEMENT. — EXPUITION. — EXPECTORATION. — CRACHATS.

Cette description doit se diviser en deux parties ; — A. L'examen des actes mécaniques préposés à l'expulsion des

1. Rappelons que la toux qu'on observe presque constamment dans les fièvres éruptives, la fièvre typhoïde, etc., n'est pas une toux sympathique, mais se rattache à une véritable bronchite.

2. Peut-être la toux hystérique se rattache-t-elle à une hyperesthésie des voies aériennes.

matières, actes désignés sous les noms de crachement, expuition, expectoration ; — B. L'étude de ces matières désignées sous le nom de crachats.

A. ACTES MÉCANIQUES. — Les matières liquides ou solides contenues dans les voies aériennes, dans le pharynx, l'arrière-gorge et la bouche, peuvent être rejetées à l'extérieur par des actes mécaniques auxquels on a donné des noms différents suivant le lieu occupé par ces matières.

1° Le **Crachement** est l'acte par lequel sont rejetées au dehors des matières contenues dans la bouche (qu'elles aient été sécrétées dans cette cavité ou qu'elles y soient arrivées). Le crachement s'obtient par une contraction des muscles des joues et des lèvres, contraction qui rétrécit la cavité buccale et l'orifice des lèvres, et projette vivement au dehors l'air et avec lui les mucosités renfermées dans la bouche¹.

2° L'**expuition** est l'acte par lequel sont rejetées au dehors les matières contenues dans le pharynx et l'arrière-gorge (qu'elles y aient été sécrétées ou qu'elles y soient arrivées). L'expuition s'obtient par la contraction du pharynx et l'isthme du gosier.

3° L'**expectoration** est l'acte par lequel sont rejetées au dehors les matières contenues dans les organes respiratoires, situés au-dessous de la glotte. L'expectoration s'obtient par la toux (c'est-à-dire par la contraction violente des muscles expirateurs) qui projette vivement au dehors l'air contenu dans les bronches, et avec cet air les matières qu'elles peuvent renfermer.

L'expectoration peut, par exception, se produire sans la toux : — les crachats remontent dans le pharynx par la seule force des expirations ordinaires, et sont rejetés par expuition ;

1. Si cet acte se répète très fréquemment en n'entraînant chaque fois qu'une petite quantité de matière visqueuse ou de salive, il porte le nom de *crachotement*. Dans d'autres cas, la salivation est si abondante que la salive s'écoule sans crachement, d'une manière presque continue (*ptyalisme*, *sialorrhée*).

— dans d'autres cas, l'expectoration s'accompagne d'actes musculaires considérables semblables à ceux du vomissement : c'est ce que l'on observe lorsqu'une grande quantité de liquide vient faire brusquement irruption dans la trachée ou les bronches, comme cela a lieu dans certains cas d'épanchements pleurétiques, d'abcès intra ou extra-pulmonaires, d'anévrysmes, etc. Dans ce cas, le rejet des matières a reçu le nom de **vomique**¹.

L'expectoration peut être aisée ou difficile : dans le premier cas, elle a lieu après une simple quinte de toux ; dans le second, elle ne se produit qu'après des efforts répétés accompagnés de suffocation ou, tout au moins, d'un sentiment d'ardeur et de sécheresse très pénible, parfois de vomissements.

En général, l'expectoration est, *chez les enfants*, rare et difficile : ils avalent les crachats que la toux amène dans le pharynx ; parfois ces crachats sont ensuite rendus par vomissement. L'expectoration peut être aussi difficile chez les vieillards ou les gens faibles atteints de catarrhes chroniques ; les crachats, qu'ils n'ont pas la force d'expulser, s'accumulent dans les bronches et peuvent entraîner la suffocation.

Cependant l'expectoration ne fournit que peu d'éléments au pronostic et aux diagnostics.

B. CRACHATS. — MATIÈRES EXPECTORÉES. — Les crachats sont des matières solides ou liquides qui, formées ou parvenues dans les voies aériennes, dans le pharynx, l'arrière-gorge ou la bouche, en sont expulsées par des actes successifs ou isolés désignés sous les nom d'expectoration, d'expuition ou de crachement, actes que nous venons d'étudier.

Les crachats présentent entre eux des différences très nom-

1. Il est à remarquer que si le crachement et l'expuition peuvent se produire isolément, l'expectoration est presque constamment suivie de l'un de ces actes ou des deux. Les matières formées dans les bronches parcourent donc trois étapes pour arriver à l'extérieur : l'expectoration les conduit dans l'arrière-gorge, l'expuition et le crachement les projettent au dehors.

breuses relatives à leurs caractères : — A. **physiques** ; — B. **chimiques** ; — C. **microscopiques**.

a) **Caractères physiques.** — Ils comprennent la couleur, la forme, l'odeur, la consistance, la transparence et l'abondance des crachats.

Couleur. — La couleur des crachats est très variée : ils sont blancs, gris, verts, jaunes, rouillés, rouges, noirâtres, panachés de couleurs diverses, etc.

Ces colorations sont en rapport avec la nature des crachats : ainsi, le sang leur donne la couleur rouge, rouillée, etc. ; ils sont noirs lorsqu'on a respiré dans une atmosphère chargée de parcelles noirâtres ; ils sont clairs lorsque le liquide qui les forme est très pur ; verdâtres lorsqu'il est mêlé à de nombreux détritits épithéliaux, etc.

Forme. — Les crachats sont souvent assez fluides pour n'avoir pas de forme particulière ; ils remplissent le vase d'un liquide transparent ou d'une purée opaque. Cependant ils peuvent être assez visqueux pour prendre une forme arrondie. D'autres ont l'aspect de blocs nageant au milieu d'un liquide transparent ; ces blocs, dont la figuration rappelle de loin celle d'une pièce de monnaie, ont reçu le nom de *crachats nummulaires* (*nummus*, pièce d'argent) ; leurs bords sont souvent déchiquetés¹. Dans des cas rares, les crachats sont arborescents et reproduisent la configuration des divisions bronchiques qui leur ont servi de moules.

Odeur. — Ordinairement sans odeur, les crachats peuvent cependant exhaler une odeur fade et alliécée. Dans certains cas, ils possèdent une odeur gangreneuse extrêmement fétide qui se répand au loin et nécessite l'isolement des malades².

1. D'après Hérard et Cornil, la forme nummulaire des crachats tient à l'abondance du liquide dans lequel ils nagent ; ainsi, faites cracher dans un vase, à demi-plein d'eau, un malade qui expectore une purée opaque, cette purée prendra la forme de crachats nummulaires.

2. On ne confondra pas, avec l'odeur qui appartient en propre